



## Relais Petite Enfance Les p'tits copains du Val de Saône

**Siège : 2 Bis, rue Lucie Guimet  
69250 Neuville-sur-Saône  
04 78 98 28 64  
Email : pti.copain@alfa3a.org**

Le Relais Petite Enfance est un établissement intercommunal, intervenant sur les communes de Fleurieu, Genay, Neuville, Montanay et Rochetaillée. Il est financé par les communes et la CAF et est géré par l'association ALFA3A par délégation de service public.

La responsable, Madame Edith Maraval, reçoit le public à l'Espace Petite Enfance, 2 Bis, rue Lucie Guimet au siège des locaux du Relais à Neuville. Elle est à la disposition des parents pour l'accompagnement dans la recherche d'un mode de garde et à l'écoute des assistantes maternelles, lors de temps de rencontre en présence des enfants, sur les 5 communes.

### Le Relais Petite Enfance accueille les assistantes maternelles, les parents et les enfants :

- **A Rochetaillée** (dans le local de la garderie périscolaire), 2 mercredis par mois, pour des temps de rencontre entre assistantes maternelles en présence des enfants.
- **A Neuville** (2 Bis, rue Lucie Guimet dans l'Espace Petite Enfance) pour l'accompagnement dans la recherche d'un mode de garde et tout renseignement d'ordre administratif.

### Cette année 2010 plusieurs activités ont été proposées :

- **Formation continue des assistantes maternelles** : 12h d'analyse de la pratique ont été proposées à un groupe de 10 assistantes maternelles avec une psychopédagogue ainsi qu'une révision des « gestes de premiers secours » à l'ensemble des adhérentes.
- **Animations** : Plusieurs animations ont rythmé l'année dont « jouets et féerie » avec une initiation à la musique classique pour les enfants, et surtout une grande manifestation sur 2 jours pour fêter les 10 ans d'existence du Relais en juin, avec une exposition remarquable des créations artistiques personnelles des assistantes maternelles, et le « Grand Jeu des 50 ballons » animé par la Ludothèque de Lyon.
- **Soirées débats** : Le relais a invité la centaine d'assistantes maternelles agréées de son secteur à participer à une réflexion sur le thème « être une professionnelle de la petite enfance chez soi » en juin et les parents à assister à la conférence « être mère aujourd'hui » en octobre.

Au printemps 2011, la prochaine soirée-débat prévue abordera un thème innovant « Comment transmettre la joie de vivre aux enfants ? »

**Renseignements au 04 78 98 28 64,  
Email : pti.copain@alfa3a.org**



**FRANCOIS  
SERRE-LES-SAPINS**

### Nouvelle crèche pour le secteur Ouest

*Depuis maintenant deux mois, les communes de Serre-les-Sapins, Franois et de tout le secteur disposent d'un accueil pour les plus petits. La structure multi-accueil "A petit pas" est située au 1 bis, rue de Nozieres. Elle propose 35 places permanentes ainsi que des places en halte-garderie avec possibilité de garde à la demi-journée ou à l'heure. Gérée par l'association Alfa 3a, la crèche emploie 13 personnes dont 11 animatrices. « Toutes les places ont été attribuées. Mais les derniers enfants devraient arriver en janvier. La structure fonctionne bien », détaille une animatrice.*

GRAND BESANCON  
Janvier - février 2011

## VIE DES CANTONS

### FRANCOIS – SERRE-LES-SAPINS

## À petits pas, la crèche fait son nid

**A**u fur et à mesure que la population du Grand Besançon s'accroît, les demandes des parents pour l'accueil de leurs jeunes enfants se font pressantes.



35 places pour faire le bonheur des petits et de leurs parents.

Tout particulièrement dans le secteur de Franois et Serre-les-Sapins où une halte-garderie de 18 places, Les Crokinous, avait été créée dès 1995, et rapidement saturée. Une nouvelle structure de 35 places a pris son relais depuis septembre 2010. Ce multi-accueil, nommé À petits pas, est installé dans un bâtiment neuf à l'entrée de Serre-les-Sapins. Il est ouvert à toutes les familles du canton d'Audeux sous réserve que leur commune de résidence contribue financièrement à son fonctionnement.

Sur le même site, à proximité du centre

culturel et sportif, une salle de sports de tapis (gymnastique, judo, karaté...) a été aménagée. Le coût des travaux pour cette salle et le multi-accueil s'est élevé à 1,7 million d'euros, couverts respectivement à hauteur de 30 % et de 40 % par le Conseil général. « Développer l'activité, favoriser le maintien ou le développement des services aux habitants, c'est renforcer l'attractivité des communes. C'est bien cela qui motive l'engagement de notre collectivité dans le cadre du projet Doubs 2017 », souligne Gérard Galliot, conseiller général du canton d'Audeux.

*Vu Du Doubs - Janvier - Février 2011*

Vous souhaitez donner des vêtements, du mobilier, de l'électroménager. **L'Atelier Gessien de Collecte et de Recyclage** (entreprise d'insertion) les récupère, les traite et les valorise. Situé à Saint Genis Pouilly, l'AGCR est ouvert les lundi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 00 à 18 h 00 pour la collecte et la vente. Vous pouvez acheter des vêtements au magasin CAMELEON, géré par l'AGCR qui se trouve à GEX, place du Jeu de l'Oie. Des collecteurs de vêtements seront prochainement installés à GEX.

CAMELEON • Place de la Visitation • 01170 GEX  
04 50 41 46 55

Ouvert les lundi, mercredi et vendredi de 10 h 00 à 12 h 30 et de 14 h 00 à 18 h 00.



*L'ECHO DE GEX FEBRIER 2011*

Vendredi 04 février 2011

## LA TRONCHE :

### Trinidad sera demain à la Faïencerie

■ "La conversion de la cigogne" de Trinidad, dingue rousse au débit de mitraille, multiplie les talents. Chroniqueuse sur France Inter dans l'émission "Le Fou du roi" de Stéphane Bern, comédienne à l'affiche de grands théâtres parisiens depuis 1993, il lui arrive même de délaissier les planches pour le petit écran. Cette fois-ci, la tonitruante jeune femme s'attaque à une question existentielle : comment réussir sa vie quand on porte le poids de sa famille ? Ce samedi à 20h30. Plein tarif : 22 € - Tarif réduit : 18 € - Abonnement : 14 €.

## LA TRONCHE

### La fresque de l'Espace jeunes a été inaugurée



Le maire a félicité les jeunes pour leur travail réalisé sur cette nouvelle fresque colorée.



Tous les participants ont été invités à déguster les crêpes confectionnées par les jeunes pour fêter la chandeleur.

Ce mercredi avait lieu l'inauguration de la fresque réalisée cet été par neuf jeunes sur le mur de l'Espace jeunes (anciennement appelé Le Rel@is).

Pendant deux demi-journées, Clémence, Margaux, Julie, Samuel, Morgan, Nadir, Allan, Gérard et Julien ont travaillé sur la maquette avec Florent et Thibault, deux professionnels du graff et de l'art urbain dans son ensemble. Ils ont ensuite défendu leur projet devant le conseil municipal qui en a débattu. L'idée du décor, les montagnes et l'Isère, a été acceptée d'emblée. Cependant les couleurs ont dû être revues. « On a opté pour le chrome », dit Florent, content de venir travailler sur la commune où il avait habité dans sa jeunesse. Il a fallu cinq demi-jour-

nées de travail sur le mur pour réaliser la fresque. L'occasion de montrer aux jeunes que le graff était une forme d'art difficile et qu'il fallait faire preuve de patience.

#### « Un espace d'accueil et de convivialité »

« Depuis l'an dernier, a dit le maire Hervé-Jean Bertrand-Pougnand, notre commune a lancé une nouvelle politique jeunesse. Nous avons souhaité mettre un accent particulier sur les adolescents en transformant la structure pour lui permettre d'accueillir des jeunes de tous les quartiers et de toutes les origines, et en leur proposant des activités et un encadrement adapté, nécessaire à leur construction et à leur épanouissement. C'est un espace

d'accueil et de convivialité. »

Des ateliers intergénérationnels ont vu le jour, avec un cours de couture à l'occasion duquel les jeunes ont pu transformer leurs vieux vêtements, aidés par les conseils des "mamies" couturières. Des soirées "table d'hôtes" sont organisées auxquelles les jeunes pourront inviter leurs amis non inscrits. De nouveaux ordinateurs ont été installés. Un projet photo a été mis en place sous la responsabilité de Houcine Laouar. Et bien sûr toutes les idées méritent d'être discutées et mises en pratique. Les parents sont eux aussi impliqués dans la vie de l'Espace jeunes, par la création de comités de concertation et la désignation de représentants des parents.

frère KUTILEIN

# Kosovars : pourquoi fuient-ils leur pays ?

**L**e 29 janvier, le Comité catholique contre la faim et pour le développement et la Pastorale des migrants proposaient une journée diocésaine sur le thème du Kosovo. Une occasion de mieux comprendre qui sont ces Kosovars qui arrivent dans l'Ain et pourquoi.

Au cours de cette journée, des membres d'associations locales ont apporté leur témoignage.

Germaine Bailly a donné quelques statistiques locales. Des chiffres « qui n'ont rien de scientifique », a précisé la militante d'Aide de solidarité envers les demandeurs d'asile (ASDA 01), qui assure l'accompagnement juridique des migrants : ils permettent de percevoir le profil des populations qui bénéficient de notre soutien. 70 % environ des personnes que l'ASDA rencontre sont des Kosovars. Ils viennent par le biais de filières de passeurs.

## 3 000 € par personne

Le voyage coûte environ 3 000 € par personne. Ils le financent souvent en vendant une propriété ou en demandant le soutien de la famille ou d'amis.

Il s'agit surtout d'hommes (75 %) jeunes. 45 % d'entre eux ayant entre 21 et 30 ans, 37 % entre 31 et 40. 75 % sont des Albanais du Kosovo, 13 % des Roms, 10 % des Ashkalis et 5 % des Bosniaques. La majorité est musulmane, les autres sont orthodoxes ou catholiques. Mais la religion n'est pas « un élément important de l'identité au Kosovo. Les gens disent souvent notre religion, c'est plus notre identité albanaise », a précisé Julie Biro, chargée de mission pour l'Europe de l'Est au Service des migrations internationales du CCFD. Un quart d'entre eux ont perdu leur père à la guerre ou au cours d'une agression.

Côté éducation, 24 % des personnes qui viennent à ASDA 01 ne sont pas allés à l'école et ne savent ni lire ni écrire. 32 % sont allés au lycée et 13 % ont suivi des études universitaires. La plupart n'exerce pas le métier pour lequel ils ont été formés. Les demandeurs d'asile expliquent pour beaucoup leur départ par des raisons politiques, qui leur ont valu des menaces de mort. La migration s'explique aussi par le fait qu'une partie de



Julie Biro, Daniel Guichard et Germaine Bailly.

la population est mal considérée : les Roms, les Ashkalis... dont les enfants sont parfois maltraités à l'école. La situation est aussi particulièrement difficile pour les couples mixtes surtout lorsque l'un des membres est issu d'une de ces minorités. Les raisons religieuses sont aussi avancées, de même que la venдетта et le kanoun qui serait selon les ressortissants kosovars une sorte de vengeance devenue quasiment officielle. A ce sujet, Julie Biro s'est dit « perplexe », n'en ayant jamais entendu parler au Kosovo même, mais seulement par des Kosovars arrivés en France. « Les demandeurs d'asile ont parfois l'impression qu'il ne suffit pas d'être sincère », pour

être accueillis, a ajouté la chargée de mission du CCFD. Difficile pour les personnes qui aident ces demandeurs d'asile de connaître les véritables raisons des départs et leur histoire. Les raisons économiques ne donnent pas droit à l'accueil. Mais les témoignages recueillis par les membres d'associations révèlent un climat de violence et de corruption.

CAROLINE GUÉRIN

Michel Aviron-Violet, président de la délégation diocésaine du CCFD Terre solidaire de l'Ain, a envoyé aux trois sénateurs de l'Ain une carte de vœux accompagnée de 124 signatures, leur demandant de défendre les droits des étrangers lors du vote du projet de loi Immigration, intégration et nationalité.

## « L'Europe aurait intérêt à accueillir cette migration »

**J**ulie Biro et Daniel Guichard ont répondu aux représentants d'associations.

### Quelle est la situation économique au Kosovo ?

45 % environ de la population active sont au chômage. 15 % de la population vivent dans une extrême pauvreté. L'économie survit grâce à l'aide extérieure qui déstabilise le marché.

En 2005, le produit national brut (PNB) du Kosovo était 10 fois plus faible que celui de la Serbie. La pension d'une personne âgée est de 30 ou 60 €. Or le coût de la vie est à peu près le même qu'en France.

### Quel crédit accorder au gouvernement en matière de justice, police, santé ?

La corruption est très importante. Dans les pays où règne une instabilité gouvernementale, la seule chose qui fonctionne très bien, ce sont les réseaux mafieux !

### Y a-t-il au Kosovo une action qui vise à dissuader les migrations encouragées par les passeurs ?

Non. Aucun État ne peut le faire. Le meilleur moyen serait d'améliorer les conditions de vie sur place. Ou les conditions d'accueil... le Kosovo a intérêt à ce que le plus de monde possible aille travailler à l'étranger. S'il garde

sa population, le Kosovo explose socialement. L'intérêt de l'Europe serait d'accueillir cette migration économique. Nous serons forcés de faire entrer ce pays dans l'Europe. Il ne peut pas rester une enclave.

### Est-ce possible d'avoir un suivi des « déboutés » ?

Leur suivi nous inquiète. Récemment une famille est partie avec la promesse faite par le gouvernement d'être accueillie par l'Ambassade de France. Il n'y avait personne à l'arrivée. Le seul cas pour lequel nous ayons un suivi c'est la famille Bunjaku qui avait été hébergée chez Emmaüs... C'est une question intéressante au niveau associatif.

Il y a un vrai manque d'accompagnement de la part du gouvernement pour les personnes déboutées. Les associations de France ont souvent demandé à avoir un médiateur là-bas. Mais cela n'existe pas.

### Quel appui l'Église locale apporte-t-elle au CCFD ?

L'Église orthodoxe a une dimension politique assez forte. Elle s'est engagée contre l'indépendance de manière très virulente et sans hésitation. Il y a une petite communauté catholique. Nous avons travaillé avec les jeunes, mais l'échange a cessé.

RECUEILLIS PAR CAROLINE GUÉRIN  
NDLR : qui n'ont pas obtenu le statut de réfugié

## Rester ou revenir au pays n'est pas simple

**E**clairage géopolitique avec Julie Biro, chargée de mission pour l'Europe de l'Est au CCFD.

### Impossible de comprendre la situation des populations du Kosovo sans revenir sur la création de cet état : que faut-il retenir ?

Le Kosovo est indépendant depuis le 17 février 2008... une indépendance obtenue avec l'appui de la communauté internationale dont la France et les États-Unis qui ont soutenu le processus depuis 1999. La déclaration d'indépendance s'est ainsi faite par les autorités kosovares contre la volonté du gouvernement de Serbie. Gouvernement qui avait jusqu'alors souveraineté sur le Kosovo et qui souhaitait l'annulation de cette indépendance. La Serbie ne reconnaît pas le passeport kosovar et toutes les démarches administratives sont extrêmement compliquées.

### Kosovar, Serbe ou Albanais : comment s'y retrouver ?

On trouve au Kosovo une majorité d'Albanais, des Serbes et plusieurs autres minorités : des Roms, des Turcs, des Bosniaques, des Croates, etc. Le contexte est très sensible. Il y a une utilisation politicienne des appartenances identitaires.

### Comment expliquer l'afflux en France de demandeurs d'asile en provenance de ce pays ? Quels sont les risques ?

Le Haut-commissariat aux réfugiés a identifié clairement les risques mais il est impossible de faire des généralités. Depuis 1999, il y a un groupe en situation délicate : les Roms qui ont fui et dont le parcours reste semé d'embûches. Victimes de discriminations, ils ont du mal à faire reconnaître leurs droits. Leur parcours est ubuesque. Les Albanais qui ont fui la purification ethnique pendant la guerre de 98/99 ont commencé à reve-

nir dès juillet 1999. En 2000, il y a eu des représailles contre les familles serbes et les Roms. Aujourd'hui, le Kosovo doit prouver à l'Europe que l'indépendance fonctionne et qu'il est en capacité de recevoir toute personne dans sa région d'origine mais le retour reste compliqué. Du fait de la précarité, du fait que certaines régions sont à majorité serbe, d'autre albanaise, la situation est délicate.

Délicate aussi la situation des couples mixtes, tout comme celle des Kosovars albanais qui ont refusé de rentrer dans l'Armée de Libération.

### Comment le CCFD est-il impliqué sur place ?

Il soutient des associations qui encouragent le dialogue entre les différents groupes, organisent des rencontres entre jeunes pour dépasser les fantasmes et les peurs qui subsistent, pour qu'ils se parlent, découvrent la réalité. On est encore dans une situation



où ces jeunes n'osent pas parler à leurs parents de ces rencontres. Et se pose aussi l'obstacle de la langue. Car il y a de moins en moins de jeunes albanais qui parlent serbo-croate. L'échange se fait en anglais... De nombreuses expériences de rencontres sont conduites par le biais culturel. Cela permet de montrer l'absurdité des fractures ethniques. Et il y a aussi un accompagnement auprès des Roms.

RECUEILLIS PAR CHANTAL LAJUS

**COLIGNY**

## Programme de vacances au centre de loisirs



**Belles heures en perspective au centre de loisirs**

/ Photo archives Claude Locatelli

**L**es vacances scolaires de février arrivent à grands pas. Les animatrices du centre de loisirs peaufinent le programme qui sera proposé aux enfants. Ainsi, sont prévues nombre d'activités autour du bricolage et des arts pour les plus petits, avec une exposition à la clef. Les grands, quant à eux, devraient se pencher sur les mystères et les joies du journalisme, avec la réalisation d'un journal. Les enfants sont accueillis de 8 heures à 18 h 30.

Le repas s'effectue à midi à la maison de retraite. Une sortie cinéma est également au menu de ces quinze jours. Par ailleurs, le centre de loisirs de Coligny prépare une sortie à Europark en Allemagne, pour les vacances de printemps. Les parents qui le souhaitent peuvent d'ores et déjà s'inscrire, et surtout, doivent penser aux démarches pour acquérir une carte d'identité pour leur(s) enfant(s).

> Contact : 04 74 30 18 57

LE PROGRES 05.02.11

## Le centre d'animation jeunesse joue la carte sports



**L'initiation à l'escrime a plu aux enfants** / Photo Raymond Mir

**A**vec pour objectif de faire découvrir aux enfants les différents sports et qu'ils puissent ensuite se fixer sur un choix, le Centre d'animation jeunesse et son directeur, Fabrice Delaunay, ont mis en place des ateliers. Samedi 5 février, ils

avaient invité pour la deuxième fois, le club d'escrime d'Oyonnax à venir au gymnase et Christophe Minard, maître d'armes. Yoan est l'éducateur sportif du centre et Alice, la stagiaire BPJEPS. Ils forment les deux groupes.

LE PROGRES 08.02.11

## Mife : dispositif de validation des acquis

La validation des acquis est un dispositif permettant de faire valoir les compétences acquises sur un métier afin d'obtenir un titre ou un diplôme.

Dans le cadre de la VAE (Validation des acquis de l'expérience), la Maison de l'information sur la formation et l'emploi (Mife) orga-

nise des réunions d'informations collectives pour tout public.

Rendez-vous est donné vendredi 18 février à 9 heures dans les locaux de la MEEF, 9 rue des Papetiers à Bellegarde.

> Il est important de s'inscrire au préalable auprès de la MIFE à Oyonnax au 04 74 73 49 35.

LE PROGRES 10.02.11

## Inscriptions pour le centre de loisirs

Les vacances de février approchent et les inscriptions seront prises samedi 19 février de 9 h 30 à 11 h 30, à l'accueil des loisirs de Nantua, 36 rue du docteur Mercier et de 13 à 15 heures, à l'accueil du centre de loisirs de Saint-Martin-du-Fresne, à l'école primaire.

Un nouveau dossier d'inscription sera à remplir ainsi qu'une nouvelle fiche sanitaire, (prévoir la photocopie des vaccins). Le solde de la facture sera à régler lors de l'inscription. Les enfants de 3 à 12 ans peuvent être accueillis de 8 à 18 heures. Les vacances sont du 28 février au vendredi 11 mars et seront rythmées,

par un fil conducteur sur l'année « Un voyage dans le passé ». Pour ces vacances les activités seront exercées sur le thème « sur les traces de l'homme de Cro-Magnon ». Le programme des activités est visible sur le site des communes. L'équipe d'animation propose essentiellement des activités manuelles le matin, grand jeu et sorties l'après-midi.

Le groupe des 3 à 6 ans, ira un après-midi à la piscine d'Oyonnax et le groupe des 7 à 12 ans, ira une journée au Poizat (pique-nique autour du feu sous tipi, jeux de piste et randonnée-raquette, si la météo le permet.

10.02.11

NANTUA

www.leprogres.fr

## La fresque du quartier des Quatre Ponts, un rayon de soleil permanent

La fresque du quartier des Quatre Ponts à Geilles, bien que perpendiculaire à la grande route se voit très bien de celle-ci. Sa dimension environ, 13 mètres sur 4 mètres, et ses couleurs variées et chatoyantes n'y sont pas étrangères. Tout à l'honneur des jeunes artistes, dans la fourchette d'âge de 8 à 13 ans, conseillés par deux professeurs en art plastique du centre culturel, ce rayon de soleil permanent fut inauguré ce mardi 25 janvier. À défaut de pinceaux télescopiques, l'échafaudage fut indispensable, le talent et l'acrobatie n'étant pas incompatibles, la grande vadrouille avec ses pots de peinture nous l'a prouvé. Peinture à l'acrylique, l'affaire fut rondement menée en quelques



semaines pour arriver à ce 25 janvier, daté en bas et à droite : avril 2010. Les enfants de Geilles. Nous sommes donc prêts pour l'officialisation avec Alain Berthet directeur du centre social Est/Alfa 3A et une équipe qui

recevaient Michel Perraud maire d'Oyonnax, ses adjoints et collaborateurs : Maryse Hugon, Françoise Collet. Corinne Reglain, Pierre-Yves Prigent, Ali Bensalem et Bernard Castaing pour Dynacité, Karine Chardonnet directrice

de l'école de Geilles. Pour Alain Berthet : lutter contre le sentiment d'abandon et créer une dynamique locale furent les objectifs phares. « Cette fresque a permis de mobiliser les énergies, le savoir-faire des enfants et des habitants du quartier soutenus par les différents professionnels. » Elle va tout à fait dans le sens de la grande journée du mois d'août 2010 des habitants du quartier. La pérennité est assurée d'autant que la fresque est recouverte donc protégée par une couche inaltérable de vernis. À l'abri des intempéries, bon vent à elle. Séduit, Michel Perraud pense que ce genre peut être suivi dans d'autres quartiers.

La Voie de l'Ain  
11.02.11

# Le service civique fait ses premiers pas en douceur dans l'Ain

Lancé en mai 2010, le service civique commence tout juste à se mettre en place dans l'Ain. Malgré des débuts un peu timides, ce système de volontariat a séduit plusieurs structures et doit désormais mobiliser les jeunes

Avec 38 missions proposées et 16 volontaires recrutés, le service civique fait des débuts un peu timides dans l'Ain alors qu'il a été officiellement lancé en mai dernier. Mais, le service civique, qu'est-ce que c'est ? « Il propose à des jeunes de 16 à 25 ans de s'engager dans des missions d'intérêt général portées par des associations ou des collectivités », explique Mylène Canet qui en est responsable au niveau départemental. Les jeunes participent, pendant six à douze mois, à des missions dans neuf domaines dont la solidarité, l'éducation, le sport, la culture, l'environnement... La direction départementale de la cohésion sociale (DDCS) accorde un agrément aux structures intéressées

pour deux ans. Dans l'Ain, 20 organismes très différents ont tenté le coup : la Croix-Rouge, la fédération des œuvres laïques, la mairie de Pizay, des centres sociaux, le comité départemental de base-ball, etc.

## « Mettre des jeunes en contact avec le réel, tout en les encadrant »

Au total, ces structures proposent 38 missions qui ne sont pas encore toutes pourvues puisque seuls 16 volontaires ont été recrutés. Trouver des jeunes est d'ailleurs une difficulté. « On est plutôt en retard par rapport à d'autres villes où il y a beaucoup d'étudiants, précise Mylène Canet. De plus, l'Ain

est l'un des deux seuls départements de Rhône-Alpes à ne pas avoir d'antenne d'Unis-Cité, une association spécialisée dans le volontariat depuis 15 ans et qui apporte un gros vivier de volontaires. » Malgré cela, l'idée a déjà séduit. Pour la DDCS, ce processus rappelle les valeurs de l'ancien service militaire avec notamment un certain brassage social. À la Croix-Rouge, on y croit vraiment : « Nous avons une volontaire depuis décembre et je suis très contente de m'être lancée dans cette expérience, confie Nadia Nasri, présidente départementale. On lui propose un vrai parcours d'engagement. On se voit souvent, on réfléchit à ce qu'elle fait et à son avenir. De notre côté, ça permet de renforcer notre

capacité d'action sur des missions. » Vicky Lamy, une des responsables d'Alfa3A basée à Ambérieu, est aussi convaincue. « Avec notre slogan « la personne au cœur de l'action », on ne pouvait qu'adhérer. Nous proposons cinq missions allant de l'accompagnement des publics en rupture scolaire à l'aide des demandeurs d'asile avec les travailleurs sociaux. Il s'agit de mettre des jeunes en contact avec le réel, tout en les encadrant. »

En effet, le volontaire est un appui et ne remplace pas un salarié. « Si cet engagement peut être valorisé sur un CV, il n'a pas vocation à déboucher sur un CDI », ajoute Mylène Canet. Le volontaire a d'ailleurs un statut particulier qu'il peut cumuler à celui d'étudiant. Il bénéficie d'une indemnité de 440 euros, d'une couverture sociale... Le tout est pris en charge par l'État. Statut, financement, rémunération, mission... Pour faire le point sur le service civique, la DDCS organise des journées d'information. Lundi 14 février, elle accueille les responsables de structures de 18 heures à 20 h 30. Mardi 15, la journée sera consacrée à une formation pour les tuteurs. Enfin, mercredi 16, les jeunes seront accueillis au bureau information jeunesse de Bourg pour une présentation du service civique et des missions disponibles dans l'Ain.

Sophie Albanesi

> Renseignements 04 74 32 55 41 ou [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)



Gabriella Rakotonindriana réalise son service civique à la Croix-Rouge / Photo Laurent Thevenot

## « Mettre la Croix-Rouge sur mon CV n'était pas rien »

À 20 ans, Gabriella Rakotonindriana a commencé son service civique à la Croix-Rouge de l'Ain, en décembre 2010, pour un an. « Après mon DUT techniques de commercialisation, la logique aurait été que je me lance dans une licence pro, mais j'avais envie de faire un break. J'avais fait un stage de deux mois dans une association et je voulais travailler autour de la responsabilité sociétale des entreprises. C'était mon élément, je ne me voyais pas travailler dans une société qui fait de

l'argent pour faire de l'argent. J'ai cherché un emploi dans des associations ou des entreprises « responsables », ça s'est très vite avéré compliqué. Du coup, j'ai pris contact avec Unis-Cité dans la Loire, d'où je suis originaire. C'est là que je me suis orientée vers le service civique. J'ai épluché les propositions et je me suis dit qu'en plus de proposer une mission très intéressante, mettre la Croix-Rouge sur mon CV n'était pas rien. J'ai donc commencé en décembre et je suis chargée de la diffusion des valeurs

humanitaires et du droit international humanitaire auprès de la jeunesse. On intervient principalement dans les collèges, dans le cadre du programme d'insertion civique. C'est un projet important pour montrer que la Croix-Rouge ne se résume pas au secourisme. En plus, ça permet d'avoir un vrai contact avec les jeunes. On travaille en groupe pour adapter notre animation aux différents publics. Mais j'ai aussi une certaine autonomie qui me convient parfaitement. »

LE PROGRES, 12.02.11.

# Centre social : construire ensemble



Les habitants et partenaires ont réfléchi sur les problématiques et dégagés des pistes de travail.

« La mission du centre social est de répondre aux besoins et aux attentes des habitants. C'est plus que jamais dans le dialogue et l'échange que nous voulons construire notre contrat de projet. » C'est en ces termes que jeudi, Emmanuel Petit, le directeur du centre social de la vallée de Gère, a ouvert la réunion de travail destinée à poser les bases du futur contrat de projet.

Dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale, un premier diagnostic a mis en lumière les principaux enjeux du centre social sur son territoire.

Quatre axes de réflexion se sont dégagés : la place des personnes âgées dans la vie sociale du quartier ; la formation et l'insertion des jeunes ; la parentalité, l'éducation et la scolarité ; la lutte contre l'isolement via les réseaux sociaux.

## Coller à la réalité

Pour juger de la pertinence de ces choix et s'assurer qu'ils correspondent à la réalité du terrain, des groupes de travail ont été

constitués.

Élus, acteurs sociaux, partenaires, CAPV (Communauté d'agglomération du pays viennois), Caf (Caisse d'allocations familiales), Mijir (Mission locale de l'Isère rhodanienne), Adate (Association départementale d'accueil des travailleurs étrangers), écoles, petite enfance, bibliothèques de Vienne, associations et représentants du centre social se sont mobilisés autour des habitants placés au cœur de cette démarche.

Trois réunions de travail ont permis de réfléchir sur ces problématiques qui souvent se regroupent.

Le fruit de ce travail de fond permettra d'établir les priorités du contrat de projet et d'apporter des réponses concrètes, dans un souci d'efficacité et de proximité.

Ainsi associés aux grandes décisions qui vont influencer sur leur quotidien, les habitants sont plus que jamais acteurs de la vie de leur quartier, avec la satisfaction de faire entendre leur parole de citoyens. □

## Identifier les problématiques

Le diagnostic établi dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale a permis d'identifier des situations récurrentes.

Les personnes âgées isolées n'osent pas franchir la porte du centre social seules, mais ont besoin d'être accompagnées. Les jeunes déscolarisés tardent à demander de l'aide aux institutions et ce n'est que face à l'échec qu'ils franchissent le pas. Au niveau scolaire, les familles ont peu de contact avec les professionnels ce qui est dommageable pour le lien social. Concernant la notion d'isolement, il apparaît que les jeunes, comme les adultes, s'appuient plus facilement sur un référent de leur communauté ce qui favorise le repli sur soi.

Ces problématiques ont comme points communs : le manque d'information, la barrière de la langue, les différences de codes culturels ou encore les difficultés financières.

Dans sa vocation de service de proximité et de vecteur de liens, le centre social marque sa volonté de se positionner en tant que passerelle entre les habitants et les institutions.

Pour cela, il faut travailler sur la communication, renforcer le maillage associatif, institutionnel et développer les manifestations festives comme le carnaval qui draine la population et met en synergie les forces vives du quartier. □

# Rencontre interquartiers



Ces rencontres interquartiers ont pour objectif de développer les liens entre la vallée de la Gère et Malissol.

Il régnait une chaleureuse ambiance et flottait une bonne odeur de crêpes, jeudi, au centre social de la vallée de Gère. Les membres du club de tricot avaient convié le secteur

12-02-2011

famille de Malissol, à une rencontre gourmande.

En décembre, tous s'étaient retrouvés à Malissol pour une après-midi jeux : « Il s'agit de développer les liens entre les deux

quartiers et de partager des activités ludiques » soulignaient Djamilia, responsable du secteur famille du centre social de la vallée de Gère et Charlotte, animatrice famille de Malissol. □

## Les vacances d'hiver au centre d'animation jeunesse

Du 28 février au 11 mars, le centre d'animation organise des activités variées pour les enfants et les jeunes qui seront en vacances d'hiver. Pour les 4-6 ans, à la halte-garderie, avenue Charles-de-Gaulle, les éducateurs ont prévu des ateliers sur le thème du blanc et de l'ours : cuisine, pêche sur glace, grand jeu, sortie neige aux Plans-d'Hotonnes, cinéma pour voir « l'Âge de glace 3 », construction d'un igloo. Pour les 7-11 ans, un séjour

de ski à Lélex du 6 mars au 12 mars (places limitées) et, au centre, un voyage sur la banquise avec également une sortie de neige aux Plans-d'Hotonnes, des grands jeux, un trek sur la banquise, le triathlon à la neige, une sortie à la patinoire et une fête costumée pour conclure les vacances. Pour les 11-16 ans, des activités à la carte : patinoire, cinéma, lasergame, chiens de traîneau... et un séjour à dans un parc d'attractions du 7 au 10 mars.

Le Progrès 12/02/11

## Bourg : une maison des jeunes très connectée à la vie étudiante



Aureo Gunia, chargée de mission, présente le guide étudiant

/ Photo A. R.

Pôle sup'01, qui tiendra son assemblée générale ce soir, mettra l'accent sur le travail effectué au niveau du tout nouveau site internet de la maison des jeunes ([www.jeunes01.fr](http://www.jeunes01.fr)). Avec une fréquentation quotidienne d'au moins 60 visiteurs, et une rubrique « logement » très complète, cette page virtuelle est le fer de lance « d'une nouvelle façon de communiquer », souligne Aureo Gunia, chargée de mission. C'est un site partenarial, qui doit informer les jeunes et les mettre en contact avec les associations du département. Le but est aussi de redorer le blason d'une ville, certes très étudiante avec ses

3 500 jeunes, mais perçue comme « rurale, du terroir ». La maison des jeunes multiplie les activités comme la nuit du volley, le forum sur la mobilité internationale, le guide du Petit Burgien. Reste à continuer « à communiquer beaucoup » sur cette révolution cybernétique, surtout auprès des « lycéens qui souvent ne pensent qu'à quitter Bourg-en-Bresse pour faire leurs études ailleurs ». Il faudrait « arriver à mieux vendre nos études supérieures ». Et pour cela, pas de mystère, mais une page facebook, « avec des messages envoyés chaque jour à la liste des 2 000 amis de la maison des jeunes ».

Le Progrès 15/02/11